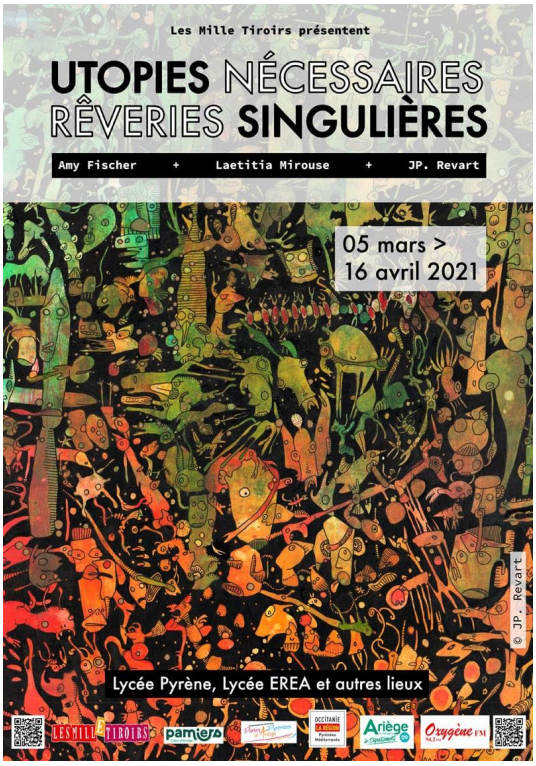
Affiches créées par Amy Fischer



Dossier réalisé par Philippe Baudelot

DOSSIER PEDAGOGIQUE DE L'EXPOSITION

ORGANISÉE PAR

Avec des œuvres de :

AMY Fischer
JP. REVART
Laetitia MIROUSE

Du 5 mars au 16 avril 2021

En raison des imprévus sur l'ouverture des salles d'exposition, nous avons fait le choix de mettre en place cette proposition dans des lieux autres : partenaires du monde de l'éducation nationale (lycées Pyrène et EREA), médiathèques, et espaces publics.

Et...visite virtuelle en flashant le QR code présent ci-dessous et sur les affiches.

UTOPIES NÉCESSAIRES

RÊVERIES SINGULIÈRES

Amy Fischer, JP. Revart, Laetitia Mirouse

Les Utopies, ces mondes de nulle part, ces aspirations controversées mais si substantielles, apparaissent plus que jamais nécessaires, en cette période de pandémie où aucune certitude pour le présent et l'avenir ne semble émerger, malgré les débats sur les « *stratégies d'aujourd'hui* » le « *monde de demain* » ou la nostalgie du « *monde d'avant* ». Dans ce cadre, l'Utopie artistique est fort peu questionnée. Pourtant, dimension à part entière de nos êtres au monde, ceci depuis le romantisme et jusqu'aux virtualités numériques, elle imprègne toutes les Utopies de notre société, faisant de l'art une composante essentielle de l'épanouissement humain et de la pérennité de la vie.

Il s'agit, avec cette exposition, de déranger le présent avec des rêveries qui ne sauraient qu'être singulières pour penser, préparer et vivre l'avenir. Les trois artistes invités pour cette exposition des Mille Tiroirs : Amy Fischer, JP. Revart et Laetitia Mirouse, vous proposent de les accompagner dans ces mondes oniriques.

Amy Fischer

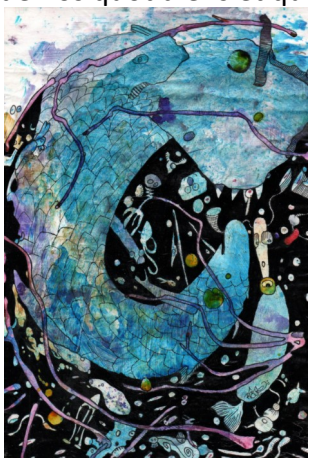
Dans leurs œuvres, les Utopies opposent à la réalité présente le rêve sans lequel nous ne serions que peu de choses. Elles opposent aux réalités intangibles de l'heure et au pragmatisme qui les accompagne, l'idée d'une quête de l'idéal, de l'imaginaire et de la beauté. Et qu'importe, si les personnes rigides les taxent d'irréalisme. Elles restituent au symbolique sa fonction, qui n'est pas d'être confondu avec le réel, il ne l'est pas, mais d'y donner accès. Sans les Utopies, comment ordonner le chaos qui constitue notre époque et nous empêche d'imaginer un ailleurs plus humain ? Sans les Utopies, comment atteindre un nouvel équilibre qui permette à nos vies de se déployer. Car, les Utopies participent de la réalité, même si elles ne la sont pas, l'art nous le rappelle. Nos trois artistes, n'en doutons pas, nous y convoquent.

Pour chacun d'entre eux, les rêveries, plus qu'évasions trivialement passives, sont des réflexions singulières et subtiles dans lesquelles l'esprit se plonge. Elles sont les intuitions, les pensées, les créations qui en découlent. Ainsi, avec la rêverie et dans leurs œuvres, ces artistes suspendent le mouvement immaîtrisé où nous sommes entraînés. Il nous ramènent dans le monde du réel. Ils nous entraînent, par des couleurs, des formes, des matières, notre méditation dans le jardin mystérieux et sensible des rencontres esthétiques.

C'est en cela qu'ils sont artistes, dans cette manière de faire en sorte que la fonction première de l'art soit de faire exister ce qui n'existe pas, d'être porteur d'une vision, d'un d'un monde, de dévoiler ce dernier par delà toute représentation, figurative ou non, toute illustration. En regardant leurs œuvres, on peut dire que l'activité artistique consiste à s'appuyer sur le sensible, à créer une unité porteuse de sens, une beauté qui donne existence à la réalité.

Laetitia Mirouse

En grec le mot esthétique signifie beauté et sensation. Ce sont des esthétiques personnelles résonnant sur notre monde que vous proposent les trois artistes présentés dans cette exposition. Les trois donnent toute leur place à la nécessité des Utopies à travers leurs rêveries singulières. Les trois nous invitent dans leurs univers, des macrocosmes aussi tangibles et effectif que celui où nous vivons, voire plus. Ils viennent nous rappeler que l'art est question de sensibilité, qu'il se rapporte aux émotions autant qu'au sens, aux Utopies, aux rêveries, autant qu'au concret de nos quotidiens et qu'il ouvre nos lendemains.



JP. Revart

Amy Fischer

Amy Fischer tente de donner de la « présence [à] l'absence » pour reprendre l'expression de Roland Barthes. Extrêmement fragile, son œuvre évoque un moment suspendu, une trace, une vision fugitive ramenée de l'oubli par la force de l'esprit et de la mémoire. Elle s'intéresse à la dualité, au caché et au visible, jouant entre une éventuelle stabilité ancrée dans le sol et cette aspiration vers l'élévation.

Le motif du végétal est récurrent dans son travail souvent à la limite de la rupture mais parfois quasi-tentaculaire. Amy Fischer représente le vivant, celui qui nous constitue, dans un va et vient entre la figure humaine et le végétal, entre la branche et la racine. Ses arbres-personnes et ses racines-jambes naissent tous de la Nature.

Dans sa dernière série « *l'Avenir nous le dira* » créée pendant le second confinement, le besoin de nature se fait plus que jamais ressentir : la nature végétale répond à la nature humaine mais aussi à l'humaine nature. Dans cette série, la figure et le végétal sont unis par la couleur et l'eau qui circulent librement sur la feuille. L'artiste rejette de suprématie de l'humain sur le végétal, et inversement. La figure est raréfiée jusqu'à l'absence et le végétal est figuré au travers de sa sexualité comme dévoilée par la représentation des fleurs .

C’est en cela que le titre de cette série « *L'avenir nous le dira* », oriente la pensée vers le monde d’Amy Fischer et entend répondre à celui de l'exposition « *Utopies nécessaires* ».

BIOGRAPHIE

Née en 1980, Amy Fischer possède la double nationalité Française et Américaine. Elle vit à Toulouse où elle travaille à l’atelier In situ. Elle a fait des études d’arts plastique dans cette ville et y a obtenu une Maîtrise dans cette discipline. Elle a par ailleurs suivi une formation dans une fonderie d’art. Amy Fischer appartient à cette génération de jeunes créateurs qui tentent d’amorcer en sculpture, en installation ou en dessin un questionnement existentiel avec un angle poétique. Loin de nous procurer un sentiment de malaise, il se dégage de son travail une mélancolie positive et une errance méditative. Elle a pour références : James Turrell, Louise Bourgeois, Krzysztof Kieslowski, Siri Hustvest, Jung

Son site : http://amy-fischer.com/

JP. Revart

Les œuvres de JP. Revart se révèlent dans une association libre permettant à l'instant présent de s'exprimer. Elle sont fondées sur une absence de nécessité de liens des éléments les uns aux autres, comme l'est l'infinité de possibilités qui peuplent et forment nos rêves.

Passeurs

Echo

Ce travail se situe entre une impulsivité libératoire de la couleur et l'insouciance des dessins fantasmagoriques.

Glaucus

Les œuvres de JP. Revart sont des interrogations sur le devenir de l'humanité via un mélange de recherche de l'ailleurs et de retour aux sources. Parfois, Il dessine des vies foisonnantes, inventées, des échappatoires vers d'autres univers. D'autres fois, Il invoque la sagesse des anciens pour dévoiler aux humains du présent les conséquences néfastes de leurs actes sur leur propre devenir.

« L'acte présent n'est que transition nécessaire à la transformation d'un unique passé en

multiples avenirs potentiels. », dit-il.

BIOGRAPHIE

De son enfance passée dans un quartier populaire toulousain, JP. Revart conserve le goût d'un monde onirique très personnel qui lui permet plus que jamais de rêver et de s'évader. A l'adolescence il commence à dessiner, en utilisant un dessin simple et naïf. Des formes et créatures qui lui sont propres émergent alors. Ces « représentations » latentes sommeillent ainsi dans un tiroir de son bureau et dans un coin de son esprit, jusqu'à ce qu'elles ressurgissent quelques années plus tard, comme une évidence. Dès lors, un travail sur le dessin en noir et blanc s'exprime plus singulièrement, et en parallèle une recherche d'ajout de couleur voit le jour. Depuis deux ans, JP. Revart affirme sa personnalité lors d'expositions de plus en plus fréquentes. En 2021 il obtient le prix du public et des scolaires au salon Artempo de Cugnaux.

Son site : www.reve-art.fr

Laetitia Mirouse

Pour Laetitia Mirouse, le temps du confinement s'est étiré pour observer le printemps et peindre… des fleurs, motif inédit dans Sa production qui peu à peu prend place.

Dans ce cadre, ses productions se situent dans les registres du féminin et du végétal. Elle pose toujours, juste sous la surface, la question du temps qui passe… oscillant entre légèreté et gravité.

Chaque pièce de la série sur le thème des fleurs proposée à l'exposition *Utopies nécessaire*

Rêveries singulières est une recherche plastique portant sur la composition, la prolifération, l'envahissement de la surface mais aussi dans les couches successives de peinture. Le motif a évolué au fil du temps, se synthétise, les surfaces se sont saturées, les formes se sont enfouies ou ont émergé. Les couleurs ont suivi les impressions des saisons mais la matérialité de la peinture a toujours pris le dessus, car c'est le sujet.

BIOGRAPHIE

Née en 1975, originaire de Saint-Girons (Ariège), Laetitia Mirouse a commencé dès 1986 son apprentissage de la pratique picturale et du dessin dans un atelier local. Après l'obtention du bac, elle s'est dirigée vers des études d'arts plastiques à Toulouse. Ce cursus l'a menée au professorat en 1998.

Plasticienne, la peinture et le dessin sont ses médiums fondamentaux. Pour autant, elle pratique régulièrement le volume et l'installation avec le métal et le modelage de la terre.

Au fil du temps, des séries se constituent, s'enrichissent et se recoupent… On y retrouve des racines, des corps, des vanités mais aussi quelques abstractions et dernièrement des fleurs.

Son atelier situé à Rieux-Volvestre est ouvert au public sur rendez-vous.

Son site : www.mirouse.com

UTOPIES ET RÊVERIES

QUELQUES DÉFINITIONS

Utopie

A – DOMAINE SOCIOPOLITIQUE

1. Plan imaginaire de gouvernement pour une société future idéale, qui réaliserait le bonheur de chacun.

2. *Par extension :* Système de conceptions idéalistes des rapports entre l'homme et la société, qui s'oppose à la réalité présente et travaille à sa modification.

3. *Par métonymie.* a) Gén. *au plur.* Idées qui participent à la conception générale d'une société future idéale à construire, généralement jugées chimériques car ne tenant pas compte des réalités. b) Ouvrage qui conceptualise une société idéale à construire.

B. — *AU FIGURE*

Ce qui appartient au domaine du rêve, de l'irréalisable.

RÊVERIE

A. —
1. *Vieilli.* Délire causé par une maladie; l'effet de ce délire.
2. Réflexion profonde dans laquelle l'esprit est plongé; l'intuition, la pensée qui en découlent.

B. —
1. État de conscience passif et généralement agréable dans lequel l'esprit se laisse captiver par une impression, un souvenir, un sentiment, une pensée et laisse aller son imagination au hasard des associations d'idées.
2. (Le plus souvent au pluriel). Les pensées, les idées, les images évoquées au cours de la rêverie.

Source : Trésor de la Langue Française Informatisé (http://www.atilf.fr/tlfi)

L'UTOPIE, DE LA POLITIQUE À L'ART ET AU STÉRÉOTYPE

L'Utopie (mot forgé par l'écrivain anglais Thomas More, du grec οὐ-τόπος « en aucun lieu ») est une représentation d'une société idéale sans défaut contrairement à la réalité. C'est un genre d'apologue qui se traduit, dans les écrits, par la description ou le récit d'un régime politique idéal (qui gouvernerait parfaitement les Hommes), une société parfaite (sans injustice) comme la Callipolis de Platon ou l'Eldorado dans Candide de Voltaire (1759), ou encore une communauté d'individus vivant heureux et en harmonie telle l'abbaye de Thélème dans Gargantua de Rabelais en 1534. Ces narrations sont le plus souvent écrites pour dénoncer les injustices et dérives de leurs temps. Les utopistes situent généralement leurs textes dans des lieux imaginaires pour éviter la censure politique ou religieuse : un pays lointain et mythique (La cité du soleil Campanella 1623) ; Les Aventures de Télémaque, Fénelon, 1699), les voyages avec Les États et Empires de la Lune et du Soleil de Cyrano de Bergerac, (1657/1662), une île inconnue (L'Île des esclaves, Marivaux, 1725)… Tous furent, d'une certaine manière, les précurseurs de la pensée politique qui donna naissance un siècle plus tard aux ambitions des républiques et/ou des démocraties libérales.

Cette idée de créer une cité du bonheur a parallèlement suscité le rêve d'une architecture régénérée, symbole du bien-être des populations et emblème de la vie urbaine où s'exerce la citoyenneté. Parmi les architectes, Ledoux est sans doute celui qui a poussé le plus loin la réflexion sur l'Utopie sociale : son idée de la ville idéale de Chaux, qu'il situe comme un développement rayonnant, a débouché sur la construction de la Saline royale d'Arc-et-Senans dans le Doubs, qui est souvent présentée comme une sorte de préfiguration de

certains systèmes communautaires qui se sont développés au 19e siècle, voire au 20e ou même au 21e.

La saline d'Arc et Senans

Au XVIIIe siècle, La pensée utopique fut influencée par la franc-maçonnerie et des idées lancées par le Contrat social rousseauiste. Dés cette époque, elle réunit l'action de l'artiste militant pour le rôle social de l'art et l'engagement politique aspirant à un régime moral et égalitaire. Au 19e siècle, des penseurs politiques comme Charles Fourier ou Henri de Saint Simon ont proposé des systèmes socio-économiques utopiques dont l'influence fut forte sur l'organisation des entreprises à la fin de ce siècle, sur dada et le surréalisme et se fait encore sentir aujourd'hui, notamment avec les hippies, le mouvement de l'économie sociale et bien d'autres écoles de pensée et d'action.

Pour autant, il ne faut pas confondre l'Utopie, comme le rêve, avec la réalité. Son sens même est le lieu de nulle part. Nul n'est détenteur de la vérité absolue. A prendre l'Utopie comme porteuse de celle-ci, comme l'ont fait les mouvements totalitaires du XXe siècle et les intégrismes religieux de tout poil du XXIe, on prend le risque de tomber dans la dictature et le terrorisme. Réalisé, son projet cesse d'être le lieu de nulle part. Réalisé, le rêve annihile la rêverie. Penser l'Utopie, c'est préparer demain, le réfléchir, en rêver et non établir un cahier des charges à réaliser coûte que coûte comme certains utopistes on été tentés de le faire ou même l'ont fait avec les conséquences tragiques que l'on connaît.

Beaucoup affirment de façon péremptoire que, face aux différentes crises, ils/elles innovent constamment et ouvrent la voie au progrès. Tant de crises ont déjà eu lieu, et en réponse, tant de choses ont déjà été expérimentées, mises en œuvre, adaptées, ratées, oubliées. Face aux soubresauts de notre histoire, au turbulences du temps, nous improvisons, nous essayons de penser et inventer nos vies. Mais, n'oublions pas que sans associer dans notre pensée l'Utopie et la rêverie, nous ne le pourrions même pas.

Pour ce qui concerne cette exposition, on peut considérer l'Utopie comme la poésie de l'art. Ainsi il existe un usage plus large du terme d'Utopie : l'Utopie comme quête sans fin, incessante recherche, poursuite d'une idéalité humaine et esthétique dont on ne sait si elle existe. Quand il est utilisé dans ce sens, le mot désigne des recherches aussi diverses que l'Utopie de la vérité, l'Utopie pédagogique, l'Utopie communicationnelle ou l'Utopie égalitaire... Parmi elles, il en est une qu'il faut ici évoquer car elle est l'objet de cette

exposition des Mille Tiroirs : l'Utopie de l'art marquée par avènement des arts majeurs, l'apparition du concept généralisant d'art puis, au 19e, de la religion de l'art qui donne à l'art son A majuscule. Ce concept participe d'un mouvement d'autonomisation à partir duquel on peut parler d'Utopie de l'art, voire même d'une tradition de l'Utopie de l'œuvre : l'œuvre en tant qu'objectivation d'une vérité, en tant que source de révélation pour le récepteur. L'art est investi d'une mission de compensation par rapport à la religion, à la politique et à la philosophie défaillantes. Il est entraîné vers la philosophie et vers la mise en évidence de sa propre nature. L'art se doit de révéler l'humain et les œuvres se doivent de nous révéler à nous-mêmes. Dans notre monde laïcisé puis mécanisé et industrialisé, l'œuvre est souvent conçue comme cet instrument de dévoilement du réel. L'Utopie de l'art désigne ainsi une conception selon laquelle l'œuvre est quête inépuisable de notre existence et manifestation du monde. On sait aussi qu'on ne peut pas parler de progrès en art.

Malheureusement, aujourd'hui, une Utopie désigne de façon générale et stéréotypée une réalité difficilement admissible par ceux qui détiennent le pouvoir politique et/ou social ou veulent le détenir. En ce sens dévoyé, qualifier une chose d'utopique consiste à la disqualifier et à la considérer comme irrationnelle.

Cette polysémie, qui fait varier la définition du terme entre texte littéraire à vocation politique et rêve irréalisable, atteste de la lutte encore actuelle entre trois croyances. La première impose la dissociation radicale du rêve et de l'acte, de l'idéal et du réel. La seconde s'appuie sur la conviction qu'il faut construire envers et contre tout un projet théorique, quelles qu'en soient les conséquence. La dernière celle de l'art concrétise la mystérieuse possibilité de réfléchir sur le réel par la création et l'acte esthétique.

LA RÊVERIE : DÉPLIER NOTRE ÊTRE AU MONDE

L'art de la conversation, René Magritte

La rêverie est une modification de l'état de veille d'un individu sous la forme d'un détachement mental momentané de son environnement réel immédiat. C'est une sorte de rêve éveillé. Le phénomène de la rêverie est fréquent dans de nombreuses circonstances de la vie, qu'il soit volontaire ou involontaire. Pour les poètes, écrivains et artistes, il est lié à l'imagination et peut être source d'inspiration et de facilitation de la pensée. La culture populaire y trouve matière aux légendes et contes. En psychanalyse, elle s'apparente au rêve en tant que rêve diurne et constitue une étape de la construction du moi, lorsqu'il est confronté à la réalité extérieure. La psychologie cognitive voit dans la rêverie un moyen de consolider les apprentissages.

Nos rêveries peuvent s'envoler à partir de bien des choses : un objet, un mot, un son, la contemplation d'une œuvre d'art… Ouverture sur l'imaginaire et/ou sur certaines réalités, elles occupent jusqu'à la moitié de notre activité mentale. De fait, elles ont pour fonction de nous aider à atteindre nos objectifs, à faire émerger nos espoirs, nos craintes et nos désirs enfouis, d'enrichir notre représentation du monde, de poétiser notre vie. Confuses en apparence, elle donnent sens à notre vie, nous apportent analyse à nos expériences et nous permettent d'envisager le futur.

Notre siècle voit la rêverie de façon péjorative, comme une perte de temps, une absence de productivité. Certains anathématisent la rêverie. Ils n'y voient qu'un état de conscience vaque, de distraction où prédominent les images, annihilant toute possibilité de concentration sur une tâche donc de productivité. D'autre la taxent de pseudo réflexion fondée sur des chimères. Les plus excessifs la considèrent comme la forme de pensée des toxicomanes.

Le Rêve de Dickens de Robert William Buss

De fait, la rêverie et l'imaginaire participent de la nature humaine. Par delà sa puissance poétique première, elle a la capacité de dessiner notre monde. Elle nous détourne un moment de nos préoccupations inutiles et nous propose un détour salutaire pour nous trouver. Pour l'artiste, la rêverie est source de l'inspiration, ce mouvement de souffle qui lui ouvre toute la gamme des possibilités de son art. Avec la rêverie, un monde nouveau apparaît. Du vide de notre siècle consumériste elle fait naître de l'inédit. Ce neuf dont nous avons tant besoin, ce neuf qui naît du fond de nous mêmes.

La contemplation de la nature, d'un grain de poussière dans le soleil, d'une abeille qui butine nous déploie de l'infiniment petit à l'infiniment grand. C'est un moyen de déplier notre vision du monde. De même, la visite d'une exposition, la rencontre rêveuse avec une œuvre d'art nous fait être au monde. Sans la rêverie, ce ne serait pas possible. Nous en avons besoin aujourd'hui en ce siècle réaliste et certain de pouvoir tout maîtriser dans le monde, plus besoin que jamais..

La ville qui rêve, Victor Brauner

PISTES DE TRAVAIL AVEC DES ÉLÈVES

1 – AVANT LA VISITE DE L'EXPOSITION

- Présenter le thème de l'exposition et les artistes exposés
- Définir les objectifs de la visite , par exemple :
    - Apprendre à regarder
    - Se familiariser avec les concepts d'Utopie et de rêverie
    - Étudier un vocabulaire spécifique
    - Observer et apprécier une œuvre d'art en relation avec l'Utopie et la rêverie

2 – PENDANT LA VISITE DE L'EXPOSITION :

Lorsque nous regardons quelque chose, que ce soit une œuvre d'art ou n'importe quoi d'autre, nous l'interprétons et lui donnons un sens. Observer un objet qui est devant nous et les éléments qui le composent, nous permet de le comprendre, alors même que cette démarche est le plus souvent inconsciente. Lorsque nous regardons une œuvre d'art, nous devons seulement ralentir ce processus naturel de la perception. Ainsi, trois étapes simples, mais efficaces, sont nécessaires pour bien regarder une œuvre d'art et la comprendre. On s'appliquera à suivre ces étapes en les reliant systématiquement au thème de l'exposition.

Étape 1 : regarder

Cela peut sembler une évidence mais c'est loin d'en être une. Nous ne prenons, le plus souvent, pas le temps de regarder les œuvres d'art. La première étape consiste donc à prendre le temps d'observer ce que l'on regarde : les dimensions de l'œuvre, ses couleurs, les matériaux utilisés. Quel genre de formes et de lignes apparaissent ? Quelle est la composition ? Quelles textures voit-on ? Tous ces différents éléments visibles (ou non) sont le fruit d'une décision délibérée de l'artiste, et déterminent par conséquent le ressenti général et la signification de l'œuvre. C'est pourquoi avant toute chose, il faut identifier en détail ce qui est devant nous.

Étape 2 : voir

Voir n'est pas la même chose que regarder. Si regarder correspond avant tout à décrire ce qui se trouve en face de nous, voir demande d'apporter une signification à l'image. C'est ce qu'on appelle l'iconographie. Nous identifions par exemple des symboles en regardant un tableau ou une sculpture. Ce n'est qu'ensuite que nous pouvons ensuite les interpréter. L'iconographie peut être plus ou moins facile à décrypter, en fonction de l'œuvre. Mais dans tous les cas de figure, nous pouvons essayer de reconnaître les objets représentés, les formes, les lignes, les thèmes ou les motifs, ce qu'ils signifient et reconnaître quelles émotions ils font naître en nous.

Étape 3 : réfléchir

La dernière étape est de réfléchir à ce que l'on a observé. Lors de cette étape, il s'agit de relier les deux premières et de réfléchir aux interprétations possibles. C'est-à-dire de donner un sens à ce que l'on voit, de l'interpréter, en fonction de sa sensibilité et de ses connaissances. Dans cette troisième étape, on s'appliquera à définir le contexte général de l'œuvre, à replacer celle-ci dans une certaine époque et à la relier à un artiste ou un mouvement. Sur cette base, il est possible de relier entre elles les pièces du puzzle et trouver sa propre interprétation.

On pourra développer ces trois étapes d'observation des œuvres, soit œuvre par œuvre, soit pour toutes les œuvres. On pourra alors les titrer. Il sera par la suite profitable de comparer les œuvres les unes avec les autres et avec la thématique de l'exposition.

3 – APRÈS LA VISITE DE L'EXPOSITION

Un travail pédagogique consacré à l'Utopie et à la rêverie, pourra, pour ne citer que quelques pistes, se déployer autour des éléments suivants :

- Rappel et discussion des œuvres que l'on a vues dans l'exposition ;
- Définition des thématiques de l'exposition et débat autour d'elles ;
- Expliquer pourquoi on a aimé ou non telle ou telle œuvre.

Quelques idées d'activités autour de l'Utopie

L'école idéale

Demander aux enfants d'imaginer ce que pourrait être l'école idéale (écrit et oral).

L'après Covid

Demander aux enfants ce que devrait être le monde après la pandémie de la Covid.

Une île

Demander aux enfant de décrire ou de dessiner une île dans laquelle ils aimeraient vivre.

Pamiers

Demander aux enfants quelle pourrait être idéalement la ville de Pamiers.

Thème de débat

- Aucune carte du monde n'est digne d'un regard si le pays de l'Utopie n'y figure pas ;
- L'Utopie, c'est l'arme du rêveur ;
- Une Utopie est une réalité en puissance ;
- La seule chose qui soit vraiment utopique, c'est l'Utopie !;

- La vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue sans rêve, ni Utopie ;
- Sans Utopie, aucune activité véritablement féconde n'est possible ;
- Persévérer dans l'Utopie, c'est perdre son temps.

Quelques idées d'activités autour de la rêverie

Mon plus beau rêve

Suspendre un drap dans le local. Placer une lumière derrière le drap et demander à un enfants d'aller derrière ce drap pour mimer son plus beau rêve,alors que les autres enfants regardent.

Mon nuage

Se coucher sur le sol. Regarder le ciel et choisir un nuage sur lequel on ferait de beaux rêves. Pointez le nuage avec le doigt, décrire sa couleur, sa forme. Expliquer pourquoi il a été choisi, etc.

Je n'en crois pas mes yeux!

Au début de la semaine, demandez aux enfants, de parler de leurs rêves présents ou futurs. Fondez-vous sur cette causerie pour leur demander de décrire la journée de leur rêve!

Drôle de rêve

Placez, dans un sac opaque, différents objets (exemple : un petit cheval, une plume, un crayon, un fruit, un pinceau...). Asseyez-vous en cercle. Un enfant prend un objet, il doit commencer a raconter un rêve en relation avec l'objet. Ensuite, le voisin prend, lui aussi, un objet et doit continuer le rêve déjà commence en utilisant son objet. Utilisez un sablier ou une minuterie pour annoncer que c'est le tour d'un autre enfant.

Mon rêve a moi

Offrez différents objets de bricolage aux enfants. Ensuite, le coller au plafond, au-dessus de la place habituelle de l'enfant lors de la sieste.

BIBLIOGRAPHIE

SUR L'UTOPIE

Campanella, Tommaso, La Cité du Soleil, 1001 NUITS, 2000.

Fourier, Charles, Théorie de l'unité Universelle (2 tomes), Presses du Réel, 2001.

Macherey, Pierre, De l'Utopie !, Saint-Vincent de Mercuze, De l'incidence éditeur, 2011..

Moore, Thomas, l'Utopie, Folio Classique Gallimard, 2012

Mucchielli, Roger, Le mythe de la cité idéale, Paris, PUF, 1960.

Paquot, Thierry, Utopies et utopistes, Paris, La découverte, coll. « Repères », 2007.

Ricœur, Paul, L'idéologie et l'Utopie, Paris, Seuil, coll. « La couleur des idées », 1997.

Servier, Jean, Histoire de l'Utopie, Paris, Gallimard, coll. « Idées », 1967.

Sussan, Rémi, Les Utopies posthumaines : contre-culture, cyberculture, culture du chaos, Sophia Antipolis, Omniscience, coll. « Les essais », 2005.

SUR LE RÊVE ET LA RÊVERIE

Bachelard, Baston, L'eau et les rêves, Le livre de Poche Essais, 1993

Bachelard Gaston, La terre et les rêveries de la Volonté,José Corti, 1945

Beguin, Albert, L'Âme Romantique et le Rêve. Le Livre de Poche Essais, 1993.

Berson, Henri, Le Rêve (1901), Payot, coll. Petite Bibliothèque Payot, 2012

Cheymol Pierre, Les Empires du rêve, José Corti, 1994

Freud, Sigmund, Sur le rêve, , Gallimard-Poche, 1990

Jung, Carl Gustav Jung, Sur l'interprétation des rêves, LGF - Livre de Poche, 2000

Parot, Françoise Parot, L'Homme qui rêve, PUF, 1995

Rousseau, Jean-Jacques, Rêveries du promeneur solitaire, Les classiques de poche, Le Livre de Poche, 2001

L'association LES MILLE TIROIRS est une structure artistique au service de l'art contemporain en Ariège. Elle a été créée en 2007 par des plasticiens, des enseignants, ou encore des amateurs d'art qui en assurent la gestion et le fonctionnement. L'association offre une ouverture sur l'art et la création artistique contemporaine y compris les arts numériques à une population qui en est souvent écartée, de par son éloignement des grands pôles urbains. Fort de son implication dans des projets avec le monde scolaire, Les Mille Tiroirs souhaitent continuer d'enrichir leurs partenariats.

Au moins trois grandes expositions sont organisées chaque année dans les locaux de l'association, à la Providence, rue Gabriel Péri, dans la salle Espalioux, dans les lycées de la ville et en d'autres endroits de la Communauté de Communes de Pamiers. Fortement impliqués dans la vie locale, les Mille Tiroirs développer leur offre artistique et culturelle sur Pamiers et les environs, en accueillant de jeunes artistes, mais aussi en accompagnant la carrière de certains et en participant à la diffusion de leurs œuvres. L'engagement des Mille Tiroirs avec les artistes et les citoyens est conçu comme un travail de fond qui se prolonge avec la création d'une artothèque enrichie en permanence par les œuvres des artistes avec lesquels l'association travaille ou est amie.

Depuis 2015, le local des Mille Tiroirs est situé à la salle de La Providence (attribuée par la mairie de Pamiers) au 25 de la rue Gabriel Péri à Pamiers. De plus, les Mille Tiroirs disposent d'un espace d'exposition mis à disposition par la mairie de Pamiers, la salle Espalioux.

LES ACTIVITES DES MILLE TIROIRS

Les Mille Tiroirs organise au moins trois expositions par an, ainsi que des ateliers, des conférences, des actions culturelles, des rencontres entre le public et les artistes. Nous organisons des actions culturelles et des visites pédagogiques de nos expositions en partenariat avec les établissements scolaires. Nos expositions sont toujours accompagnées d'un dossier pédagogique. Nos ateliers sont ouverts aux participants selon conditions d'adhésion à l'association. Merci de vous renseigner auprès de Xavier Malbreil, son directeur.

L'artothèque

Notre artothèque compte une centaine d'œuvres, dont certaines sont la propriété des Mille Tiroirs, et dont d'autres ont été prêtées par des artistes. Nous proposons aux adhérents de louer des œuvres et d'en disposer chez eux pour un temps déterminé. La première location est gratuite pour les adhérents. Les locations suivantes sont au tarif de 25 Euros pour deux mois. Dans certains cas, la location se conclut par un achat de l'œuvre auprès des artistes.

Adhérer à l'association

- Tarif de l'adhésion : 25 Euros
- Les avantage des adhérents : Newsletter particulière ; remise de 5% sur l'achat d'une œuvre de l'artothèque ; les adhérents ont la possibilité d'assister aux expositions nocturnes qui leur sont réservées le dernier jeudi de chaque exposition de 19h à 21h ; visite accompagnée d'une rencontre avec les artistes lorsque c'est possible.

Les Mille Tiroirs
Directeur : Xavier Malbreil
25 rue Gabriel Péri, 09100, Pamiers
Téléphone : 09 82 61 00 87.
Courriel : mille.tiroirs@laposte.net
Internet : https://www.milletiroirs.org/